

Anthroposophie : science de l'esprit ou science de l'imaginaire ?

Steiner est tout de même très fort, non seulement sa conception de l'univers, est complètement fautive comme je l'ai montré dans un article précédent, mais il parvient même à expliquer au moyen de sa science de l'esprit des phénomènes qui n'existent pas. Il avait tellement confiance en sa méthode et en sa conception du monde qu'il ne prenait même plus la peine de vérifier si le phénomène existait factuellement bel et bien avant de l'expliquer spirituellement. C'est pourtant le premier pas de la méthode scientifique et une chose essentielle sur laquelle Descartes attire l'attention dans les débuts de son « *Discours de la méthode* ».

« Le premier [précepte à observer] était de ne recevoir jamais une chose pour vraie, que je ne la connusse évidemment être telle : c'est-à-dire, d'éviter soigneusement la précipitation et la prévention ; et de ne comprendre rien de plus en mes jugements, que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit, que je n'eusse aucune occasion de le mettre en doute. »

[Descartes, Discours de la Méthode, seconde partie, Ed. Garnier-Flammarion, 1966, p.47.]

C'est somme toute une revanche pour Descartes dont Steiner s'est souvent moqué.

Voici quelques exemples :

La couleur de Saturne

*« ... c'est pour nous le plus grand des bienfaits que les **forces de Saturne** ne rayonnent pas seulement vers la sphère planétaire terrestre, mais aussi en direction des espaces cosmiques, où elles sont certes bien autre chose que les **petits éclats bleus insignifiants** visibles de la terre. »*

[Rapport de l'homme au monde des étoiles – GA 219 – 26 nov. 1922 – EAR, p.29]

« Il y a donc, dans le monde, des substances qui émettent des radiations. Il y en a d'autres qui n'en émettent pas et qui couvrent en surface et se recouvrent de ces ondes bleutées, les substances qui rayonnent étant, quand à elles, jaunâtres. Lorsqu'un corps obscur vient à se placer devant la lueur jaune, celle-ci devient rougeâtre. Donc le jaune obscurci devient rouge.

Vous êtes donc, Messieurs, en présence dans la nature, de corps qui d'une part rayonnent et produisent les couleurs claires situées d'un côté de l'arc-en-ciel et, d'autre part, de corps qui ne rayonnent pas mais émettent des ondes bleutées, une couleur qui se situe de l'autre côté de l'arc-en-ciel.

*Sachant cela, vous me direz qu'il existe des astres, comme Mars, par exemple, qui émettent une couleur rougeâtre ou, **comme Saturne, qui émettent une couleur bleutée**. On peut donc lire le comportement d'un astre dans sa composition. Mars est tout simplement un astre qui rayonne, c'est pourquoi il doit paraître jaune-rouge. C'est un astre qui rayonne fortement. Saturne est un corps qui se comporte plus calmement et qui se recouvre d'ondes que l'on va jusqu'à voir autour de lui. Saturne montre même ses ondes autour de lui par ses anneaux. Il paraît bleu parce qu'il s'entoure d'ondes. » (p.91)*

« Mars sans cesse tend à devenir vivant. Il trahit cette tendance par toute sa couleur et par tout son comportement. Dès que nous parlons de Mars, nous devons savoir qu'il s'agit d'un corps céleste qui demande sans cesse à devenir vivant.

En ce qui concerne Saturne, c'est tout différent. Saturne arbore un chatoiement bleuté, c'est-à-dire qu'il ne rayonne pas, mais qu'il s'enveloppe d'une nature ondulatoire. Il est tout l'opposé de Mars. Saturne veut sans cesse entrer dans la mort, devenir cadavre. **Saturne** s'entoure en quelque sorte d'une luminosité qui montre que son intérieur est obscur, lequel, vu à travers cette luminosité, **paraît par conséquent bleuâtre...**

Or j'aimerais vous rendre attentifs à une expérience que vous pouvez faire lorsque vous vous promenez au crépuscule dans un pâturage boisé, vous verrez parfois quelque chose et vous direz : sapristi ! Qu'est-ce qui peut bien luire là-bas ? Vous approchant, vous verrez qu'il s'agit de bois en train de pourrir. Donc le bois pourrissant luit ! Lorsque vous vous en éloignez suffisamment, vous voyez derrière la lueur, elle ne vous paraîtra plus si lumineuse, mais bleutée. Il en est ainsi de Saturne. Saturne est en constant processus de pourrissement ; il pourrit. C'est pourquoi il a une lueur autour de lui, mais lui-même est obscur et **paraît donc bleu**, parce que nous regardons, je dirais son obscurité à travers les substances de pourriture dont il s'entoure. Tandis que Mars nous montre qu'il tend sans cesse à vouloir vivre, Saturne nous montre qu'il tend sans cesse à vouloir mourir.

Il est donc intéressant de considérer les corps célestes sous cet angle et de pouvoir dire que ceux qui paraissent sous un halo bleuté sont voués à l'anéantissement, tandis que ceux qui se présentent sous un halo rougeoyant sont en train d'apparaître. »

[Rythmes dans le cosmos et dans l'être humain. — GA 350, — 9 juin 1923 — EAR, p. 91 et 94]

« Il nous faut pourtant revenir sur un certain point : qu'est-ce donc un Saturne ? C'est un globe de chaleur. Vous seriez tout à fait dans l'erreur si, en regardant cet astre vous pensiez pouvoir le comparer à d'autres, tels que Jupiter ou Mars par exemple. Ce que vous voyez dans le ciel, **ce n'est qu'un espace chaud** ; et si vous pouvez le voir, c'est parce qu'il vous apparaît à travers un espace éclairé. Quel est l'aspect d'un objet non lumineux vu à travers un espace éclairé ? Il a l'air bleu. Il est facile de s'en rendre compte en regardant la flamme d'une bougie. Elle est bleue au centre et entourée d'une sorte d'auréole lumineuse. L'obscurité vue à travers la lumière paraît toujours bleue. J'ai conscience de ce que je dis ; je sais que je risque d'être accusé de dire une absurdité du point de vue de l'optique actuelle, mais il se trouve pourtant à nouveau que cette absurdité est une vérité. Les physiciens d'aujourd'hui ne savent pas pourquoi l'espace céleste paraît bleu. S'il en est ainsi, c'est parce qu'en réalité il est obscur, noir, mais qu'on le voit à travers un espace éclairé. Tout ce qui est obscur, vu à travers un espace éclairé, semble bleu. **De là vient l'aspect bleuâtre de Saturne.** Ce que nous disons ici s'accorde

pleinement avec les faits scientifiques, mais non avec les théories, les fantasmes que l'on élabore à leur sujet.»

[Les Hiérarchies spirituelles et leur reflet dans le monde physique – GA 110 – 17 avril 1909, 8^{ième} conférence, éd. Triades 1983 – p.150-151]

Steiner explique pourquoi Saturne a un aspect bleuté dans le ciel nocturne. Or c'est faux, Saturne comme on peut le voir à l'œil nu, tout comme avec une lunette astronomique d'amateur montre une couleur jaune-ocre orangée. En fait, Steiner était persuadé que, Saturne étant une répétition de l'ancien Saturne, devait aussi être constitué de chaleur et était donc obscur. Steiner s'est conformé à la théorie des couleurs de Goethe, un objet obscur vu à travers la clarté doit paraître bleu. D'où son affirmation erronée. Par ailleurs, Saturne n'est pas un astre de chaleur, c'est un astre constitué principalement de gaz gelés, sa température est donc extrêmement basse, et on peut se demander comment un astre gelé pourrait bien pourrir !

En outre, et si Mars rayonne, c'est seulement dans la mesure où il réfléchit la lumière solaire comme d'ailleurs toutes les autres planètes du système solaire. Mars paraît rougeâtre tout simplement du fait de la composition de sa surface riche en oxyde de fer et pas parce qu'il rayonne. Quant à la tendance à devenir vivant de Mars, on peut dire sans risque de se tromper que jusqu'à présent il n'y a guère réussi.

Bien d'autres aberrations parsèment ces citations, mais comme l'objet de cet article est de montrer que non seulement Steiner ne vérifiait pas ses sources, mais qu'il s'efforçait coûte que coûte à faire cadrer ses propres fantasmes sur la réalité avec sa conception du monde, j'en resterai là pour l'instant. Remarquons que Steiner était persuadé que Saturne était bleuté déjà en 1909 et qu'il répète encore cette erreur en 1922 et en 1923; ce n'est donc pas fortuit !

On pourrait croire que c'est un cas isolé, mais ce n'est pas le cas.

Le rouge excite-t-il les taureaux ?

« Vous savez qu'il existe un être particulièrement réactif au rouge, c'est-à-dire à la lumière vue à travers l'obscurité, c'est le taureau. Comme vous le savez le taureau est particulièrement stimulé par le rouge. [...]

Considérez maintenant l'œil. Vous y trouvez des nerfs et du sang. Quelle expérience fait l'œil lorsque vous regardez du rouge, l'aurore, etc.? Voyez-vous les fines veinules de sang sont alors traversées par la lumière rouge. Or la lumière rouge possède la particularité d'exercer sur le sang une petite action destructrice. Elle détruit également le nerf, car celui-ci ne peut survivre que par l'action régénératrice du sang. Dans l'œil exposé au rouge, le sang et les nerfs subissent toujours une petite destruction. Le taureau ressent, lorsque le rouge se présente : nom d'une pipe ! on détruit mon sang dans ma tête ! Il faut me défendre ! Le taureau devient furieux car il ne veut pas laisser détruire son sang par le rouge. »

[La vie de l'homme et de la Terre – Essence du christianisme – 21 février 1923 – EAR, p. 50.]

Dans la conférence d'où est tirée la citation ci-dessus, Steiner nous explique ainsi assez longuement, et comme résultat de sa science spirituelle, pourquoi la couleur rouge excite les taureaux. Pas de chance encore une fois, car cette histoire du rouge excitant les taureaux c'est du pur folklore. En réalité, c'est à peine si les taureaux perçoivent la couleur rouge. Steiner explique de nouveau avec un grand sérieux le pourquoi et le comment d'un phénomène inexistant.[30]

Un éléphant ça trompe énormément

Citons Steiner pour commencer :

« Lorsque la mort approche — c'est la particularité des pachydermes — ces animaux la sentent venir d'une manière particulière par leur peau épaisse. Ils désirent dès lors prendre davantage de terre encore dans leur peau; leur instinct les pousse à regagner des grottes. Or nous ne cherchons pas les éléphants dans les grottes. Si on les y cherchait, nul doute que dans les régions où ils vivent, nous en trouverions des restes. On ne trouve en revanche rien en terrain découvert. »

[L'homme et la nature — GA 352, 7 janvier 1924 – p.17]

Très bien, mais voilà, les cimetières d'éléphants c'est un mythe ! Ça n'existe pas ! C'est une croyance populaire qui est apparue en Europe au XIX^e siècle, mais qui a été infirmée depuis par les zoologues. [voir par exemple Les Éléphants de Pierre Darmangeat, ou Wikipédia]

Steiner en rajoute même en prétendant doctement que si on ne trouve pas de cimetière d'éléphants c'est parce que ces derniers vont mourir dans des grottes ! D'abord il faudrait des grottes d'une taille conséquente, mais surtout je crains qu'il n'y ait guère de grottes dans la savane. Steiner admet aussi le mythe de la mémoire fantastique des éléphants laquelle si elle est excellente, n'est pas en réalité meilleure que celle d'un chien ou de certains oiseaux.

Où Steiner déclare des choses abracadabrantes

Et ce n'est pas un poisson d'avril

« Les œufs de poisson ne peuvent pas se développer dans l'eau douce, pour cette raison les poissons de nos fleuves, dont l'eau est douce, vont frayer en mer. »

[Santé et maladie – GA 348 – 20 décembre 1922 – p.157]

On peut se demander comment font les poissons des lacs et des étangs pour se reproduire alors ? De plus certains poissons de mer, comme le saumon, remontent les fleuves pour venir se reproduire dans les eaux douces !

Tiens, ça sent l'azote par ici !

« Vous n'avez qu'à penser à ce qui comme l'œuf vient du corps des animaux, — nous en avons récemment parlé —, et se met à devenir nauséabond. C'est l'azote. Seulement dans l'air, l'azote ne sent pas mauvais car il est lié de façon adéquate à d'autres substances. »

[L'homme et la nature, GA 352 — 16 février 1924, p.175]

L'azote est un gaz inodore, qu'il soit lié dans l'air ou non.

L'ivresse de la vigne

« Si l'alcool — c'est quelque chose à quoi les gens ne font pas assez attention — était nocif pour le corps physique, ça se passerait très mal pour la vigne, car la vigne dispose aussi d'un corps physique. La vigne est totalement ivre, — c'est dû au fait qu'elle contient beaucoup d'alcool — mais son corps physique n'en souffre absolument pas. ... L'alcool présent dans la vigne a déjà un corps astral. »

[L'homme et la nature, GA 352 — 16 février 1924, p. 176]

On se demande si ce n'est pas Steiner qui avait bu un verre de trop ici.

L'alcool est le résultat d'une fermentation des sucres, et ne devrait pas être présent dans la vigne elle-même. Et de fait aucune analyse ne mentionne la présence d'alcool dans la vigne.

Les coups de grisou dans les mines de charbon

« Ce Falb [Rudolf Falb (1838-1903)] avait également mis le doigt sur un autre phénomène important. Vous savez que dans les mines, il y a une vraie plaie, ce sont les coups de grisou. Il s'agit d'explosions de grandes quantités de gaz qui traversent les mines. Or Falb a déclaré que ces coups de grisou n'étaient pas dus à des causes souterraines mais à des causes extérieures comme la position de la Lune et du Soleil. »

Les positions du Soleil et de la Lune relativement aux constellations provoquent les coups de grisou dans les mines confirme Steiner.

Eh bien non, n'importe quoi encore une fois ! Le grisou est un gaz très inflammable pour l'essentiel constitué de méthane. C'est une étincelle ou une flamme qui provoquent l'explosion du méthane accumulé à certains endroits dans les mines.

[voir Rythmes dans le cosmos et dans l'être humain — GA 350 — 2 juin 1923 – p. 51]

Le pire et le plus lamentable dans tout cela, c'est que de nombreux anthroposophes admettent ces âneries, car du moment que Steiner l'a dit, cela ne peut être que vrai !

Il faut croire que ses disciples contemporains étaient sérieusement myopes ou sous influence, pour ne pas lui avoir signalé ces grossières erreurs. Au vu de certains exercices donnés par Steiner, on pourrait croire que l'anthroposophie avait pour tâche de développer le jugement, l'esprit critique, mais ce qui en a résulté c'est une confiance aveugle en une soi-disant autorité clairvoyante, une sorte d'hypnose collective aliénante. L'anthroposophe bon teint est aliéné parce que ce n'est plus lui qui pense, mais Steiner qui pense à sa place si on peut dire. On pourrait croire qu'il n'en est pas ainsi car on trouve des écrits critiques d'anthroposophes, mais si on y regarde bien, l'esprit critique dont ils font preuve est exclusivement tourné vers ce qui n'est pas

conforme aux idées de Steiner. S'étant enfermés dans une cage dorée de concepts anthroposophiques mystifiants, dans une conception du monde hermétique qui est censée pouvoir tout expliquer, ils ne peuvent plus juger ou décoder le monde qu'à travers les grilles de cette cage.

Jean-François Theys

24/9/2013 - Nouvelle version du 7/10/2013